

Signe d'une importante seigneurie, le château de Bois Charmant a, dans l'ensemble, été peu modifié depuis 1605. Serait-il bâti sur l'emplacement de la villa du poète gallo-romain Ausone ?



Situation : à 12 km à l'ouest de St-Jean-d'Angely

Départ : église des Nouillers

Balisage : jaune

1. Passer devant le portail de l'église et suivre la rue qui descend (*vue sur le château de Bois-Charmant*).
Tourner à droite et descendre jusqu'au ruisseau. Le chemin remonte dans un bois.
2. *À la sortie du bois se trouvent les vestiges d'une motte féodale. Pour les voir suivre à droite la lisière et entrer dans le bois : un tertre imposant témoigne de l'existence d'un château du début du Moyen-Âge.*
Continuer jusqu'à une route étroite, la suivre sur 50 m. Repartir à gauche vers le bois et le traverser. Tourner à droite puis à gauche avant Chez Guérin.
3. Continuer sur un chemin et gagner la Vitrierie. Suivre le chemin à gauche. Il passe en lisière puis en sous-bois.
4. Emprunter à gauche le chemin rencontré. Conserver la même direction sur une route passant devant le logis de la Matassière. Suivre la route à droite.
5. Après la route d'accès au château de Bois-Charmant tourner à gauche sur un chemin de terre (*belle vue sur le château*). Continuer tout droit, le chemin remonte au bourg des Nouillers.

Beaucoup remaniée, autrefois fortifiée, l'église Saint-Pierre possède une des rares à coupoles de Saintonge.

Le premier seigneur de Bois-Charmant connu est Colin Mauny en 1408. Une gravure du XVII^e siècle montre le château qui a été peu modifié depuis cette époque. Le château, par héritages ou ventes, passe de mains en mains et il existe un état des lieux de 1756, date à laquelle des travaux d'entretien ont été effectués.

Les parties les plus anciennes du bâtiment remontent vraisemblablement au XV^e siècle. Le logis à un étage est encadré par deux tours carrées construites en avancée côté cour d'honneur. Ces tours sont du style Henri IV comme en témoignent les lucarnes et les hauts toits d'ardoise à quatre pans.

Le toit d'ardoises « à la Mansart » du logis est percé de lucarnes à pointes de diamant, motif typique du début du XVII^e siècle.